

Secrets de village... Le Luc en Provence

Distance : 1,3 km • Départ : Parking Daudet

Seigneurie dès le début du 11^{ème} siècle, ville où les protestants pouvaient librement exercer leur culte, station thermale réputée en 1900, en parcourant le vieux Luc, on repense à cette histoire riche de faits, parfois âpre qui a façonné le chef lieu.



1 Place Pasteur : la tour dite hexagonale fut édifée entre 1517 et 1546. Haute de 27 mètres, elle est composée de trois étages reliés par un escalier intérieur. Le dernier est percé de six hautes baies étroites en plein-cintre. Des gargouilles se trouvent à l'extrémité de chaque entablement. Poste de guet avancé, ce clocher permettait d'alerter sur des dangers en provenance de l'est. Accolée à la tour, le prieuré St Pierre daterait du 13^{ème} siècle. Curio-

sité architecturale, elle présente une abside en cul de four et un chevet plat (visible depuis l'école Alphonse Daudet). En 1658, une église, plus grande, fut annexée au prieuré roman qui devint le transept de ce nouvel édifice. Détruite au 19^{ème} siècle, il n'en reste qu'un pan de mur avec 2 demi colonnes engagées.

2 La fontaine de l'Ormeau : construite en 1828, elle demanda un effort financier important au village.

3 Place de la Convention : cours du château des Vintimille.

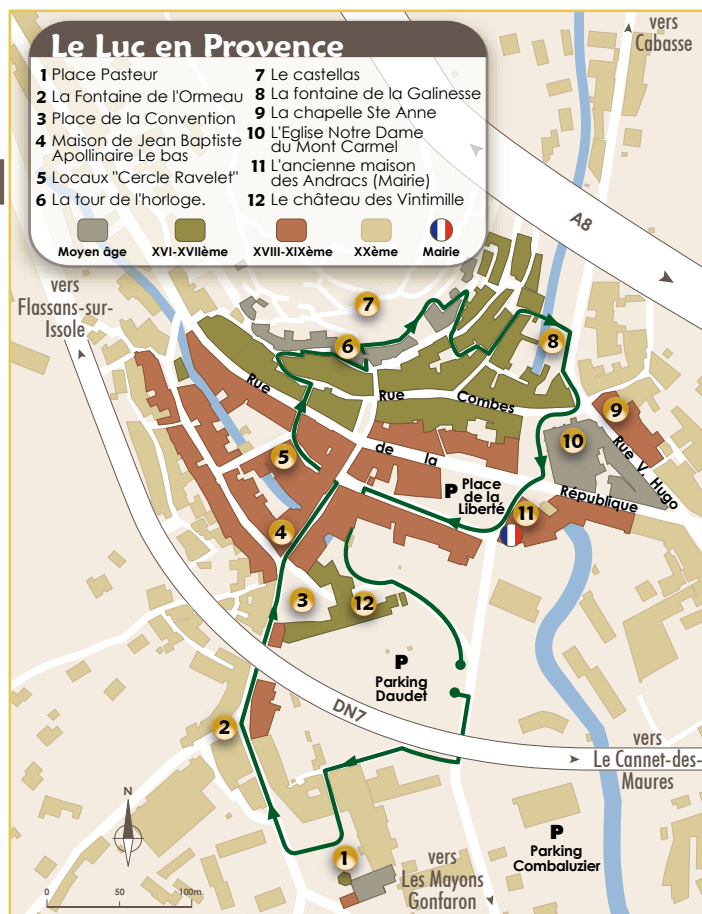
4 Maison de Jean Baptiste Apollinaire Le bas (n°30) : né au Luc en 1797, on lui doit le transfert de l'obélisque de Louqsor en Egypte place de la Concorde à Paris.

5 Place Ravelet : locaux du cercle Ravelet où il fut décidé, dès le 2 décembre 1851, de prendre les armes contre le coup d'état de Napoléon III.

6 La tour de l'horloge : marque l'emplacement de la porte à herse qui permettait l'accès au castrum entre le 12^{ème} et le 15^{ème} siècle. Au 16^{ème} siècle, sans doute rehaussée, elle devint un beffroi portant l'horloge. Elle fut couronnée d'un campanile en fer forgé au 17^{ème} siècle. Contre la tour, la maison en pierres accueille la mairie. Le 3 décembre 1851, elle fut investie par les insurgés au coup d'état : une commission provisoire remplaça le conseil municipal dissout et un nouveau maire fut élu. Le 8 décembre, le village fut repris par les forces nationales. Au rez-de-chaussée, se trouvent les vestiges d'une ancienne prison.

7 Le castellas : on distingue, sous la végétation, les ruines du village moyenâgeux. Ses ruelles en escalier s'étirent jusqu'au sommet de la colline occupé par la demeure du seigneur, appelée château des Mascis en raison des oiseaux de nuit qui nichaient dans ses greniers. Ses derniers vestiges furent détruits en 1971 lors de la construction de l'autoroute. Un souterrain reliait le château à l'église paroissiale construite dans la plaine "hors les murs". Le castellas a été réhabilité, n'hésitez pas à parcourir, d'escaliers en calades, le vieux village depuis la tour de l'horloge.

8 La fontaine de la Galinasse : semblerait être la plus ancienne fontaine aménagée du Luc, avec son lavoir au fil de l'eau. Le ruisseau, la



Galinasse, est à l'origine d'inondations dramatiques, le 4 octobre 1924 et le 15 juin 2010. Des sources jaillissent à proximité du lavoir.

9 La chapelle Ste Anne : édifice datant de 1662.

10 L'église Notre Dame du Mont Carmel : édifée au 15^{ème} siècle. De style gothique provençal, elle possède de beaux objets d'art dont un orgue de style empire et une magnifique chaire sculptée en noyer. Elle fut le théâtre du massacre par les ligueurs catholiques du Baron d'Ampus, de femmes, d'enfants et de vieillards qui s'y étaient réfugiés en avril 1590.

11 La Mairie : fut la maison de la famille des Andracs. La mystérieuse histoire des Andracs débuta après la chute du 1^{er} empire, en juillet 1815. L'ancêtre de la famille, Charles Truc, possédait un relais de poste où se réfugia le maréchal d'empire Guillaume Brune. Celui-ci aurait laissé en garde une malle contenant ses richesses. Poursuivant sa route vers la capitale, il mourut assassiné en Avignon. Nul ne viendra récupérer la malle. Il se dit que la malle servit à enrichir les Andracs durant le 19^{ème} siècle. Les anciens racontaient parfois que Charles Truc connaissait le contenu de la malle... et les auteurs de l'attentat. Toujours est-il qu'il ne fit jamais savoir à la veuve du soldat l'existence de ce fabuleux trésor.

12 Le château des Vintimille : la famille des Vintimille a régné sur les terres lucoises de 1600 à 1789. La construction du château a débuté vers 1600. Les bâtiments actuels datent des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Au 19^{ème} siècle, on y installa successivement un hôpital militaire et une école religieuse puis certaines parties furent transformées en appartements. Restauré au début des années 1980, seule la façade de style classique est demeurée intacte. Le château abrite le musée régional du timbre et le musée historique du Centre-Var. Ses jardins, remaniés d'après les plans de Le Nôtre, étaient ornés d'essences rares comme un Ginkgo Biloba, arbre sacré de chine, planté en 1900 par l'amiral Giraud, toujours visible du parking Daudet.

04 98 10 43 59 | tourisme@coeurduvar.com
www.coeurduvartourisme.com

Rejoignez-nous  

